

BUT Réseaux et Télécommunications - Ifs R405

TP 3 - git et variables Ansible

2024/2025

Clément Brisacier

Généralités:

- se connecter en adminetu sous Debian
- récupérez votre dossier de travail du TP2, penser à le sauvegarder en fin de séance
- de préférence, utiliser VSCode avec l'extension YAML en ouvrant votre répertoire de travail
- on a besoin de pipenv pour travailler :

```
sudo apt update && sudo apt -y install python3-pip pipenv
pipenv install && pipenv shell
```

1. GIT GUD

1.1. Configuration de git

Si git n'est pas installé, installez-le à l'aide d'apt.

Avant de pouvoir utiliser git depuis votre VM ou, plus globalement, depuis n'importe quel poste de de travail, il faut configurer, a minima, deux paramètres globaux, à savoir notre nom et votre adresse mail. Il s'agit ici d'indiquer à git l'identité avec laquelle vous signerez les commits.

Utilisez ces deux commandes pour réaliser cette configuration. Remplacer les valeurs entre chevrons par votre nom/prénom et votre adresse mail (il ne s'agit qu'une valeur déclarative, rien d'obligatoire)

```
git config --global user.name "<Prénom> <Nom>"
git config --global user.email "<adresse mail>"
```

1.2. Premiers commits

Testez la commande git status dans votre répertoire de travail : normalement vous aurez un message d'erreur car vous n'êtes pas dans un dépôt git. Il faut donc effectuer :

```
git init
git status
```

Que voyez-vous? En particulier, qu'est-il indiqué concernant les fichiers? Sont-ils suivis par git?

1.2.1. .GITIGNORE

Avant de commencer à ajouter des fichiers dans l'espace de staging, nous allons prendre quelques précautions !

Dans la liste des fichiers que git vous indique comme untracked, vous verrez, par exemple un dossier .vagrant (si vous avez déjà lancé la commande vagrant) qui est le dossier où Vagrant stocke des informations spécifiques aux maquettes que vous exécuter localement.

Hors, il y a certains fichiers ou dossiers, à l'image du dossier .vagrant, que l'on ne souhaite jamais ajouter à notre espace de staging. Par exemple, des fichiers temporaires, des fichiers contenant des identifiants et autres secrets, des fichiers de compilation, etc.

Afin d'éviter par erreur ces fichiers, il est possible de spécifier à git que certains éléments de l'arborescence sont bannis de l'index et ne pourront jamais être stagés. Cela se fait simplement en ajoutant un fichier nommé .gitignore (notez bien le point au début du fichier)

Dans ce fichier, on précise la liste des noms de fichier qui ne pourront jamais être ajoutés à l'espace de staging.

Créez un fichier .gitignore contenant les lignes suivantes :

```
.vagrant/
.DS_Store
._*
```

Les deux dernières lignes du fichier sont plutôt à usage des utilisateurs de MacOS (quelle horreur), celui-ci ayant tendance à ajouter des fichiers de ce type dans les dossiers.

NB : comme vous pouvez le voir, on peut utiliser les jokers habituels pour définir des noms de fichiers. Ici, la 3e ligne indique tous les fichiers commençant par « ._ »

Maintenant, refaites un git status. Le dossier .vagrant apparaît-il toujours?

1.2.2. Ajout des fichiers à l'index et premier commit

Pour « stager » tous les fichiers, vous pouvez utiliser :

```
git add -A .
```

Par la suite, pour ajouter les fichiers dont vous avez besoin ou que vous avez modifié vous pourrez utiliser la commande :

```
git add <nom_du_fichier>
```

Maintenant, relancez la commande git status et vérifiez bien que les fichiers ajoutés sont bien prêts à être commit ! Enfin, on peut effecter un commit avec la commande suivante :

```
git commit -m "Premier commit du dépôt"
```

L'option -m vous permet d'indiquer un message descriptif court pour indiquer la raison du commit : correction de bug, modification d'un fichier, ajout d'une fonctionnalité, etc. C'est très important de garder un message explicite pour le suivi de votre code dans le temps !

Vous pouvez consulter l'historique des commits avec la commande git log (q pour quitter par la suite)

1.3. FAIRE ÉVOLUER SON PROJET AVEC GIT

1.3.1. Modifier un fichier

Ouvrez votre fichier Vagrantfile et ajoutez un commentaire en début de fichier, par exemple :

Vagrantfile pour le TP R405. Configure les VM Load-Balancer, DNS et Web pour la génération par Vagrant.

Refaites un git status : que se passe-t-il ? En vous appuyant sur ce que vous avez vu avant, ajoutez les modifications dans votre espace staging et faites un commit des changements. Vérifiez que votre commit est bien présent dans l'historique !

1.3.2. Visualiser l'évolution du projet

L'un des intérêts de git est de pouvoir voir, l'évolution du code par rapport à un autre commit et de pouvoir revenir dans le temps. Utilisez la commande suivante :

git diff HEAD~1

Que vous montre cette commande?

HEAD est un pointeur vers le dernier commit en date. L'ajout de « 1 » permet d'indiquer le commit –1 avant HEAD. On peut ainsi référencer les commits antérieurs à l'endroit où nous nous trouvons dans l'arbre d'historique du projet. Si vous regardez attentivement la sortie de la commande git log, vous verrez qu'il vous est indiqué sur quel commit pointe HEAD. Sinon, on peut directement référencer le commit que l'on souhaite voir en spécifiant son identifiant SHA1 dans la commande ci-dessus.

1.3.3. REVENIR EN ARRIÈRE

Maintenant utilisons git pour annuler notre dernière modification dans le fichier Vagrantfile. Autrement dit, annulons le dernier commit!

Pour cela, nous pouvons utiliser la commande suivante : git revert HEAD

Cette commande indique à git de créer un commit faisant exactement l'opposé du commit indiqué en argument, ici HEAD, autrement dit votre dernier commit. Comme nous créons un nouveau commit, git va nous demander de spécifier le message de commit, pour cela une fenêtre nano s'est ouverte avec un message par défaut qui vous est proposé.

Ne modifiez pas le message mais sortez directement en enregistrant et quittant nano (CTRL+X) ou vim (escape, :wq, entrée).

Refaites un git log, que constatez-vous?

1.4. Travailler avec un dépôt distant

1.4.1. Inscription sur GitHub

Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous sur GitHub, avec votre adresse mail Unicaen (ou votre adresse perso si vous souhaitez garder votre compte dans le futur !)

Vous devez ensuite créer un nouveau dépôt (repository en anglais). Indiquez un nom de dépôt explicite, vous pouvez le garder en privé et c'est à peu près tout !

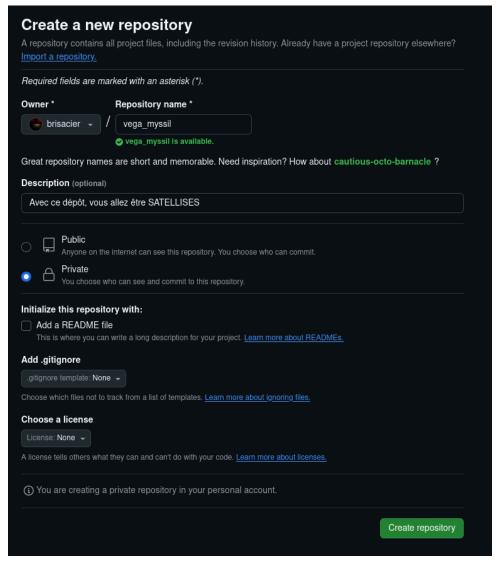


Fig. 1. - Exemple de création de dépôt (ça ne laisse pas indifférent)

Pour l'authentification, GitHub a déprécié la connexion par mot de passe simple et préconise maintenant l'utilisation de token de sécurité. Voir la documentation suivante, section « legacy token » : https://docs.github.com/en/authentication/keeping-your-account-and-data-secure/managing-your-personal-access-tokens#creating-a-personal-access-token-classic

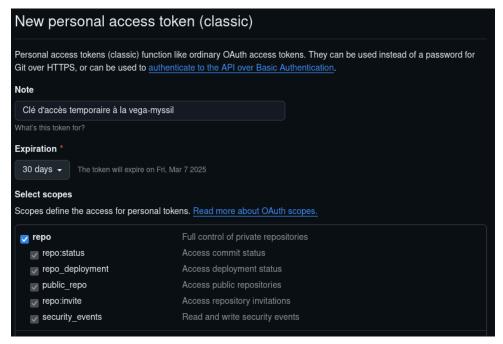


Fig. 2. – Exemple de création de token

Il faut garder précieusement votre token, il vous servira pour l'authentification sur GitHub. Si vous le perdez, il faudra en régénérer un !

1.4.2. Synchroniser son dépôt local avec le distant (git : ça pousse!)

Une fois que vous avez fait cela, votre dépôt sur GitHub est vide. Il faut maintenant configurer votre dépôt local pour lui indiquer de se synchroniser avec GitHub. Pour cela, on utilise la commande git remote :

```
git remote add origin <URL de votre dépôt GitHub>
```

L'URL de votre dépôt est de la forme : https://github.com/nom_utilisateur_git/nom_du_depot.git

Avec cette commande, nous indiquons à votre git local un serveur distant que nous appelons origin. Ce nom est arbitraire et on pourrait l'appeler différemment. Mais il est dans les pratiques courantes d'appeler le serveur distant origin.

Une fois le serveur origin déclaré, il nous faut pousser le code vers GitHub :

```
git push -u origin master
```

Le nom d'utilisateur est votre login GitHub et le mot de passe est votre token généré précédemment ! Avec cette commande vous liez votre branche master local à une nouvelle branche master sur le serveur origin.

Allez voir l'interface web de votre dépôt GitHub : vous devriez voir vos différents fichiers et l'historique de vos commits !

Maintenant, à chaque fois que vous réaliserez un commit local, vous devrez utiliser la commande git push (sans argument supplémentaire) pour télécharger ce commit vers le serveur GitHub. L'option - u, qui est le raccourci de -set-upstream, permet d'indiquer la branche distante par défaut. Ainsi, vous

n'aurez pas besoin de préciser à chaque git push la destination. (on pourrait vouloir synchroniser avec différents serveurs)

1.4.3. Récupérer un projet déjà existant

Maintenant que vous savez synchroniser votre dépôt local avec un dépôt distant, on va voir le cas inverse. Imaginez que vous arrivez en salle de TP et que vous voulez récupérer rapidement votre dépôt GitHub en local sans passer par l'interface Web!

Pour joindre un projet, il faut d'abord cloner le dépôt distant localement. Cette opération permet de récupérer l'ensemble d'un dépôt existant vers un dossier local.

Allez sur le Bureau (ou un autre dossier que votre dossier de travail) puis clonez votre dépôt GitHub :

```
cd /home/adminetu/Desktop
git clone https://github.com/nom_user/mon_depot.git
cd mon_depot
```

NB : git clone crée un dossier du nom du projet où télécharger localement le dépôt. Encore une fois, le mot de passe est votre token généré précédemment.

Puis exécutez la commande git log. Que voyez-vous ? Avez-vous récupéré l'ensemble de l'historique du projet ?

1.4.4. Compléments

Si vous êtes « en retard » sur votre dépôt local par rapport au dépôt distant, on peut utiliser la commande git pull pour télécharger la version distante (en gros c'est l'inverse de git push). C'est surtout utile lorsqu'on travaille à plusieurs sur le même dépôt.

Il est aussi possible de créer des « branches » pour avoir différentes versions du code en concurrence, et de finalement fusionner ces branches. Ce ne sera pas vu dans ce cours pour aller au plus simple!

Maintenant, vous savez créer un dépôt local, lancer des commit et synchroniser votre dépôt local avec un dépôt distant GitHub. Donc pour la suite des TP (à partir du TP4), pourquoi ne pas créer un dépôt GitHub pour stocker tout votre code Vagrant et Ansible ?

2. Priorité des variables Ansible (precedence)

Documentation utile :

- https://docs.ansible.com/ansible/latest/playbook_guide/playbooks_variables.html#understanding-variable-precedence
- https://docs.ansible.com/ansible/latest/collections/ansible/builtin/debug_module.html

Ici, je pars du principe que vous avez votre environnement de TP opérationnel : Vagrant installé, et environnement virtuel Python avec Ansible installé. Si ce n'est pas le cas, il suffit de relancer quelques commandes ! Assurez-vous que vos VM sont bien accessibles en SSH avec Vagrant, et que le fichier d'inventaire est à jour pour Ansible.

2.1. Module debug

Dans le fichier inventory/group_vars/all.yml, ajoutez une variable appelée vartest dont le contenu est « variable définie pour tous les hôtes ». Exécutez ensuite la commande suivante :

```
ansible -m ansible.builtin.debug -a 'msg="Contenu de la variable vartest:
{{ vartest }}"' all
```

Qu'est-ce que cette commande a effectué ?

2.2. VARIABLES DE GROUPE

À l'aide de la documentation ci-dessus et de ce qui a été vu en CM, créez un fichier de variables pour le groupe web et un autre pour le groupe lb. Dans ces fichiers, définissez de nouveau la variable vartest avec respectivement les valeurs « variable définie pour les hôtes du groupe web » et « variable définie pour les hôtes du groupe lb ».

Exécutez de nouveau la commande ansible-debug de la partie précédente. Que voyez-vous ? Pourquoi ?

2.3. VARIABLES D'HÔTES

Maintenant, créez un fichier de variables pour l'hôte web-1. Dedans, définissez à nouveau la variable vartest avec la valeur « variable définie pour l'hôte web-1 uniquement ».

Exécutez de nouveau la commande ansible-debug précédente. Que voyez-vous ? Pourquoi ?

Pour conclure, comment fonctionne la notion de Precedence sur Ansible ?